

24^e dimanche

C Ps:IV

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et en perd une, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, tout joyeux, il la prend sur ses épaules, et, de retour chez lui, il réunit ses amis et ses voisins ; il leur dit : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !' Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Quand elle l'a retrouvée, elle réunit ses amies et ses voisines et leur dit : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !' De même, je vous le dis : Il y a de la joie chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. » Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient.' Et le père fit le partage de ses biens...



Réflexion à partager Le père prodigue

Il n'est pas étonnant de constater à quel point la thématique du «repas» est présente dans la Bible, et ce, dès la genèse. Dans l'évangile on voit Jésus faire bon accueil au pécheur allant même jusqu'à partager avec lui son repas. Il a un grand respect pour la liberté de l'homme et il montre une intarissable patience.

Le fils voulait son indépendance en quittant la maison. Vite, il fait face aux écueils inhérents à la vie humaine. Le jeune fils éprouve rapidement la faim. La pointe de ce récit est beaucoup plus la miséricorde sans condition du père que le regret du fils. Étrange ce comportement ? Certes oui, mais un père peut-il rejeter son fils?

Si on écoute attentivement cette parabole, si j'imagine ce qui s'est passé entre le père et le fils, si je me situe à la place du père ou du fils, on peut aisément constater que les paraboles sont des textes de sagesse qui amènent souvent une multitude d'interprétations. Cet extrait a été largement commenté, avez-vous remarqué qu'il contient trois fois le verbe « donner » : « donne-moi ... ce qui me revient » ; « personne ne lui donnait rien » ; « tu ne m'as pas donné un chevreau ». Dieu donne avec abondance, mais il aime qu'on lui demande.

PETITE INTERROGATION SPÉCIALE.

Ce texte nous interroge-t-il sur l'image que nous nous faisons de Dieu ? Quelles sont les fausses images que nous portons en nous. Est-il un Dieu vengeur, une souriante hypothèse, un raisonnement logique ou une personne à rencontrer ? Qui suis-je, pour vous, dirait Jésus comme il a demandé à ses apôtres. Nous sommes des hommes et des femmes responsables, libres devant lui, libres avec lui ?

Qu'il est étrange ce père qui accepte de donner son héritage alors qu'il n'est pas mort ? Qu'il est étrange ce père qui guette le retour de ce fils ingrat et qui court se jeter à son cou sans poser de questions ? Qu'il est étrange ce père qui revêt son fils d'un habit de fête, qui lui donne un anneau et qui fait tuer le veau gras pour festoyer au lieu de lui faire expier sa faute ? Il a laissé au cadet de faire son expérience et quand il revient, il est touché, le reprend comme fils, lui pardonne et lui ouvre à nouveau sa porte. « Mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie ! »

Le père manifeste tout autant sa tendresse au fils aîné. Il va à sa rencontre, il veut le délivrer de son attitude servile, jalouse, coléreuse et enfermée sur lui-même : « Toi mon enfant, tu es toujours avec moi ! Et tout ce qui est à moi est à toi ! » Voilà qui est notre Dieu. Voilà l'image de ce Dieu plein de tendresse et d'amour. Il ne juge pas, il ne punit pas. Somme toute, Dieu se retrouve en Jésus. « Celui qui m'a vu a vu le Père... » Jn 14, 8-9. Quelle grâce, quelle joie pour ceux qui ont fait cette expérience du pardon. Le roi David en sait quelque chose, lui qui avait gravement péché et qui a composé cet admirable psaume de repentir. Relisons quelques versets : « Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde efface mon péché. » Vous me direz que tout cela, c'est pour les grands pécheurs, mais nous qui sommes un peu pécheurs, comme le frère aîné du fils prodigue, nous n'avons pas une expérience très forte du pardon.

Comme disait Sainte Thérèse, à la place de certains grands pécheurs nous aurions sans doute fait pareil et même pire. Nous faisons tous partie de cette pauvre humanité fragile. Une même certitude nous réunit : le Seigneur nous a créés pour le bonheur, et c'est pour cela qu'Il met sa joie à nous pardonner. En manifestant cette joie autour de nous, nous créons du bonheur autour de nous, car cette joie est contagieuse. Accueillons-la dans cette eucharistie où le pardon nous est sans cesse offert en Jésus, fils de Dieu et toujours proche de nous. «Le pardon portait de meilleurs fruits que la stricte justice...» Einstein

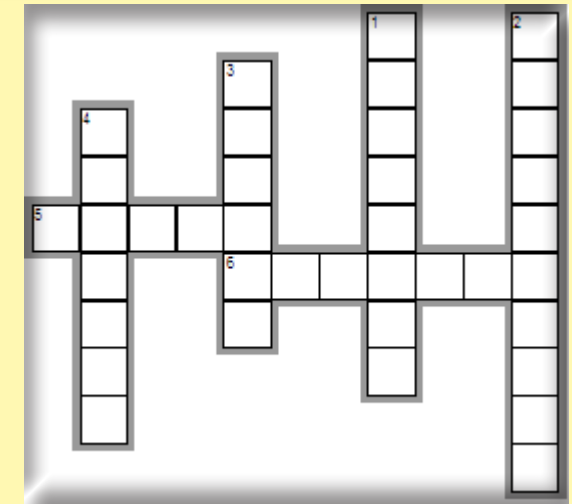


Horizontal

- 5. Genre Humain
- 6. Faire la joie de

Vertical

- 1. Allégorie
- 2. Transformation
- 3. Solitude



Solution : voir sur le portail d'entrée

CITATIONS

Être content de soi c'est un pas de plus vers la réussite personnelle.

Le travail devient lourd à porter si à chaque matin notre coeur reste à la maison.

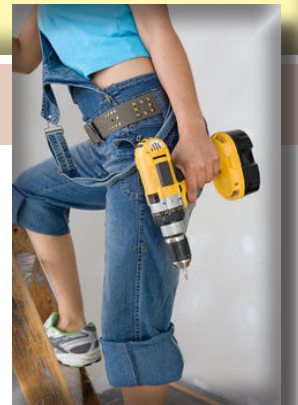
Qu'il est donc facile de se grandir en rapetissant les autres.

Dans toute entreprise, les chances de succès valent ce que valent les efforts.

Pardonner, c'est se grandir.

Le silence a de merveilleuses choses à nous raconter.

Si le jeûne est indiqué parfois, la modération, elle, l'est toujours.



Voir expérience page suivante





OBJECTIF

Cette rencontre a pour but

- de faire vivre aux participants une expérience d'unité dans la diversité.

TEMPS

- Cette expérience peut durer entre 5 à 15 minutes.

MATÉRIEL

- Trois séries de papiers sur lesquelles sont inscrits trois titres de chants connus.

DÉMARCHE

Première étape

Vous devez en premier lieu diviser votre groupe ou assemblée en trois sections. La première section chantera «Au clair de la lune». La deuxième section chantera «Allouette» et la troisième section chantera «Frère Jacques». Vous pouvez également trouver d'autres petits chants que tous connaissent si ceux présentés ne sont pas connus.

Vous pouvez souligner que le fait d'avoir trois chorales est une richesse.

Répétez avec la première section le chant choisi, puis avec la deuxième section et enfin avec la troisième section. Tout le monde écoute attentivement.

Deuxième étape

Rappelez aux participants combien il est important d'être un groupe uni et de s'entendre.

À cette étape, vous allez faire chanter en même temps les trois chorales à votre signal. Bien sûr, vous obtiendrez une cacophonie indéfinissable.

Demandez s'il est possible de trouver ou de s'entendre sur un chant qui puisse être chanté par les trois groupes en même temps, sans cacophonie. Ils choisiront probablement « Frère Jacques» ou choisissez-le vous-même.

Faites-en l'essai. Vous obtiendrez un chant en canon. Chaque section chante leur partie. L'effet est surprenant et beau.



Troisième étape

Relevez certains points importants:

On peut s'entendre malgré l'émission d'opinions différentes;

On doit trouver un terrain d'entente si on veut mettre sur pied un projet ou une démarche;

Chacun peut apporter sa contribution au bon moment et le «chant» sera harmonieux.

CONCLUSION

Cette expérience sert à démontrer la possibilité de bâtir solidement à partir du moment

où l'on établit des consensus, des ententes, des pactes, des règlements, etc.

Vous pouvez terminer cette rencontre par la lecture de l'épître aux Éphésiens 4, 11-16 ou encore

Prière

Seigneur Jésus,
je te cherche de tout mon cœur.
Je veux te prier, te rencontrer
et le temps me manque.
Le mal m'envahit de tous côtés,
je n'en puis plus...
Viens prier avec moi
En ce temps de marche vers la Vie.

Seigneur, tu as connu la souffrance,
tu as connu la chaleur du jour
tu sais ce que je vis,
tu as emprunté notre chemin,
tu es passé par là.

Seigneur, maintenant, sois fort avec moi.
Toi qui as fait face jusqu'au bout,
Sois présent dans ma vie
Aide-moi à tenir bon.

Seigneur, tu es le Vivant.
Entre chez moi, je te fais de la place.
Viens prier en moi par ton Esprit Saint,
et pendant que je souffre ma propre passion
viens souffler en moi la brise du Ressuscité.
Amen.

Tout désir qui appelle Dieu en nous est déjà une prière.
Saint Augustin



Triste ou heureux de vivre avec la Parole de Dieu



Le temps passe, n'oubliez pas de faire maintenant ce que vous devez faire.



Avez-vous un message à me laisser?

